-Ma foi l'répondit Antoinette: ils me semblent tous plus bêtes les

uns que les autres.

L'indignation rendit d'abord Madeleine muette. Mais elle se remit bientôt et répliqua, avec son clignement d'œil impertinent:

-C'est-à-dire qu'ils sont trop verts, ma biche !

XII

Non, ils n'étaient pas trop verts. Et quand Mlle Antoinette de la Ronchère ouvrit le bal chez Mme de X. le jour de ses dix-sept ans, ces messieurs du...e chasseurs se montrèrent extraordinairement empressés autour de la débutante, parée, en outre de sa beauté, de tout le charme de sa jeunesse et de tout l'attrait de la nouveauté. Ses beaux yeux bruns n'avaient pas eu besoin, pour briller sous les lustres, que le pinceau les entourât d'un cercle factice et dur, et sa chair nacrée, pure de tout cold-cream, éclipsa victorieusement les faces plâtrées ou peintes de ses compagnes, quelque talent de coloristes que possédassent ces demoiselles. Enfin, sa souple chevelure brune, relevée simplement, sans autre frisure que ses larges ondulations naturelles, était autrement graiceuse que l'ébouriffement jaunâtre de sa cousine. Celle-ci dut constater, à son grand regret et à son grand dépit, que, ce soir-là, ces messieurs du...o s'occupaient infiniment plus de Mlle Antoinette de la Ronchère (une petite fille) ! que de Mlle Madeleine de Paulhac.

-Ma parole, c'était dégoûtant! dit Madeleine à Christiane, en soula-

geant son cour et desserrant son corset.

Christiane sourit, sans paraître autrement surprise. Elle avait renoncé personnellement à tout succès de ce genre et ne mettait jamais les pieds dans un salon, le soir. A ceux qui s'étonnaient d'une réclusion si austère, Mme de Paulhac disait, en manière d'explication:

-Ma sœur est d'une dévotion farouche : je m'attends, d'un jour à

l'autre, à la voir entrer au couvent.

Mais ce qu'elle ne disait pas, c'est à quel point elle était ravie que Christiane voulût bien la remplacer auprès de son mari infirme et surtout lui épargner la comparaison de son écrasante beauté.

L'explication de Mme de Paulhac semblait vraiment la seule plausible;

on l'admettait donc volontiers.

—Ce serait une religieuse idéale, disaient les uns.

—Quel dommage! ajoutaient ceux (en grand nombre) qui n'admettent point que l'on donne à Dieu autre chose que ce dont le monde n'a

pas voulu.

Antoinette avait donc un réel succès dans les quesques réunions mondaines que sa tante jugeait convenables à son âge, c'est à-dire dans presque toutes celles qui se donnaient à X...; car le voisinage des bois leur ôtait tout cachet de cérémonie, ce qui ne veut pas dire d'élégance, ni même de

somptuosité.

Si notre jeune Périgourdine avait de prime abord trouvé ces messieurs fort bêtes, ces dames ne lui semblèrent pas beaucoup plus spirituelles, et les fréquentes boutades de son humeur sarcastique égayaient parfois la belle Christiane, au grand scandale de Madeleine qui regardait comme sacré tout ce qui concernait l'aristocratique société dont elle avait le bonheur de faire partie, depuis qu'elle était sortie du couvent.